

Islam, phobie et culpabilité, un livre qui pourrait faire comprendre l'attitude du Hamas...

Comment expliquer l'attitude du Hamas ? Voilà une organisation qui gouverne la bande de Gaza et qui au lieu de construire des écoles et d'essayer de faire prospérer sa population, n'a qu'une seule obsession, détruire son voisin Israël. Pour ce faire, et malgré le blocus qui limite l'entrée des armes sur ce territoire anciennement égyptien, ce sont des centaines de souterrains qui sont creusés pour s'armer et commettre des attentats sur le territoire israélien. Ce sont des milliers de roquettes et de missiles qui s'abattent à l'aveugle sur les populations civiles d'Israël. Ce sont les populations civiles gazaouies elles-mêmes qui sont prises en otage par le Hamas, et que l'organisation force à rester en lieu et place où l'armée israélienne a prévenu que viseraient ses bombardements. Voilà une organisation qui par haine de son voisin sacrifie sa propre population et crie victoire à chaque victime supplémentaire.

***Islam, phobie et culpabilité*, le livre de Daniel Sibony pourrait permettre de comprendre l'attitude du Hamas.**

Ce livre récemment paru offre une lecture intéressante du phénomène. Le monde islamique possède selon lui une identité toujours très attachée à ses fondements. Notre identité, explique Sibony dans un précédent livre¹, c'est l'ensemble de nos identifications, à la fois facteur de stabilité et risque d'enfermement. Le monde islamique, qu'il soit ou non religieux, s'identifie à son texte fondateur, le *Coran*, un texte qui parle des autres, des « Gens du livre » (juifs et chrétiens), et qui adopte à leur égard une posture agressive, puisque c'est contre eux qu'il s'imposa à l'origine.

Cette posture de l'origine fit la force de ses armées et l'ampleur de l'expansion de l'islam et de sa culture. Mais elle produisit aussi sa stagnation. Aujourd'hui, elle est au cœur de sa dissension avec le monde occidental et en particulier avec ce fait insupportable pour le monde islamique que d'avoir en Israël une souveraineté juive et qui s'affirme comme juive.

Le livre de Daniel Sibony est rempli d'exemples puisés dans le *Coran* de cette posture agressive initiale. Cette posture vise à montrer que les autres (les juifs en particulier) se contredisent, sont infidèles aux principes édictés dans leurs propres textes sacrés, et en résumé qu'ils ne sont pas bons. Comment les juifs pourraient-ils en plus posséder un État prospère, démocratique et qui défend ses habitants ?

Si la posture des origines offre au fidèle musulman un vrai confort identitaire, le moment arrive vite où la rencontre réelle de cet autre dont il parle dans son livre, le *Coran*, lui fait prendre conscience que lui non plus ne peut éviter la contradiction et l'infidélité à ses principes... Et c'est ce qui apparaît aujourd'hui. L'islam identitaire, lorsqu'il vit en Occident, est aux prises avec ceux parmi lesquels il vit et que ses fondements fustigent. Avec les siens, l'islam identitaire se bat sur son propre territoire, contre ceux qui voudraient vivre leur existence sans la cadrer sur ces

¹ Daniel Sibony, *De l'identité à l'existence*, Paris, Odile Jacob, 2012, p. 7.

mêmes fondements. À Gaza, la posture des origines est le principe absolu du Hamas qui a inscrit dans sa charte qu'Israël ne peut pas exister. Or Israël existe...

L'interface physique où se situe cette épreuve dépasse donc l'islam d'Europe et offre un bon espace d'observation qui fait l'objet du livre *Islam, phobie, culpabilité*. Daniel Sibony y montre que l'Occident, et notamment l'Europe, a développé – circonstance aggravante – une stratégie perverse à base de culpabilité. L'Europe semble en effet encaisser les reproches qu'on lui fait, et qu'elle redouble elle-même selon ce que Daniel Sibony nomme une « éthique de la faute ». Ceci permet à certains Européens de se croire d'autant plus supérieurs qu'ils s'affichent plus fautifs. Le résultat est d'une part que l'Occident enfonce les musulmans dans leur cadre identitaire, alors que beaucoup voudraient bien en sortir. Il impose d'autre part aux sujets occidentaux une vraie censure, un interdit de parler des problèmes d'entre-deux cultures, pour éviter d'évoquer la question des fondements de l'islam. Et l'on voit un peu partout des Occidentaux manifester contre les Juifs et dénoncer les morts trop nombreux de Gaza. Ils voudraient qu'il y ait équilibre. Que les Israéliens cessent de courir dans les abris pour comptabiliser autant, voire davantage, de victimes que leurs voisins.

En dehors des périodes de crise comme celle nous traversons aujourd'hui, le problème n'est pas sans issu et le livre de Daniel Sibony explore justement les avenues possibles pour qu'une identité complète comme l'identité musulmane, qui fait peu de place au sujet et à l'autre comme tel, puisse accéder à sa propre faille existentielle qui lui permettra d'exister autrement. À ce sujet, les déchirements consécutifs aux «révolutions arabes» ont bien le mérite de montrer que la faille et l'ouverture sont internes, et ne sont nullement imputables à l'autre quand bien même le texte fondateur le désigne comme tel.

Islam, phobie et culpabilité, un livre de Daniel Sibony publié chez Odile Jacob en 2014

Sophie Jama 25 juillet 2014